

SERGEI PROKOFIEV

1891-1953

🎻🎻🎻🎻 Les deux sonates pour violon et piano. Sonate pour violon seul. Roméo et Juliette (Masques, arr. Heifetz).

L'Amour des trois oranges (Marche, arr. Heifetz).

Elsa Grether (violon),

David Lively (piano).

Fuga Libera. Ø 2018. TT : 1 h 10'.

TECHNIQUE : 4/5



Prokofiev a gâté les violonistes en leur écrivant non seulement deux sublimes concertos, mais encore quatre sonates particulièrement enivrantes – seule celle pour deux violons manque ici à l'appel. C'est par la deuxième, en ré majeur, originalement composée pour flûte et piano, que s'ouvre le programme. Nous y retrouvons la violoniste Elsa Grether, dont nous avons plusieurs fois souligné le talent (cf. nos 613, 644 et 662), en compagnie de David Lively, pianiste rompu à la musique de Prokofiev.

Joyeuse et d'une saine énergie, la vision qu'ils proposent de la Sonate op. 94a conjugue habilement poésie et humour sans jamais se départir d'une esthétique très chantante. L'intensité de leur dialogue va crescendo jusqu'à un finale de haute voltige. L'humeur sévère, voire carrément sinistre, de l'Opus 80, qui laisse partout deviner l'expression

d'une passion amère est fidèlement traduite. Sonorités tendues, vibrato resserré, engagement de tous les instants rendent justice à la férocité du propos comme au vent glacial qui balaye l'Andante initial.

Brusquerie et rudesse étreignent l'auditeur sans lui laisser reprendre son souffle, créant un climat de tension presque insoutenable dans l'Allegro brusco. La rêverie sépulcrale de l'Andante central, traversée de menaçantes réminiscences, n'apporte qu'un apparent alanguissement. Dans le finale, épique et sauvage, les deux partenaires trouvent l'équilibre entre dynamisme et noirceur.

En solo dans l'Opus 115, la violoniste fait état d'une belle variété de timbres, d'une saine vivacité d'archet (Moderato) et d'une inspiration révélatrice de sa culture comme de sa réflexion (Andante). De cette sonate d'humeur baroque, elle offre une vision radieuse et engagée (Con brio). Deux transcriptions signées Jascha Heifetz pimentent de leurs sarcasmes rythmiques et de leurs grimaces harmoniques ce captivant portrait. Une belle réussite.

Jean-Michel Molkhou